



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ**

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1722**

XXI. Entretien. Pour le Lundi de la troisième Semaine. Sur la Conversion de  
St. Pierre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)





## XXI. ENTRETIEN

POUR LE LUNDI DE LA  
III. Semaine de Carême.

*Sur la Conversion de S. Pierre.*

**S**aint Pierre est tombé, mais il s'est aussi-tôt relevé. Il a commis un grand peché; mais il en a fait une grande penitence. Comme nous avons considéré les causes de sa chute & de son peché, il nous faut considérer les causes & les circonstances de sa penitence.

## I. CONSIDERATION.

**L**À première, & à proprement parler, l'unique cause de la conversion de cet Apôtre, c'est la bonté & la miséricorde de Jesus-Christ, qui se tourna de son côté, lors qu'il le renonçoit avec des imprecations horribles, & jetta sur lui un regard amoureux qui fit fondre en larmes ce cœur glacé de crainte. Il est vrai que la conversion de Saint Pierre est un pur effet de la miséricorde de Dieu: cependant on peut dire que plusieurs choses l'obligèrent à lui faire cette grace.



*pour le Lundi de la III. semaine. 261*

La premiere est qu'il est rombé par crainte & par foiblesse. Son apostasie fut bien criminelle : mais elle fut excusable en ce qu'elle fut accompagnée de surprise & de precipitation.

2. Il n'avoit pas renoncé son Maître de cœur , mais seulement de bouche , emporté par la violence de la crainte : car il se voioit entre les mains de ses ennemis , & dans la maison d'un Juge passionné qui étoit déterminé à perdre le Maître & les Disciples ; le danger où il se vit d'être arrêté , & d'être livré entre les mains de la Justice , l'empêcha de faire reflexion sur son crime & sur la predication de Jesus-Christ. Ajoutez que c'étoit la premiere faute qu'il avoit commise , & qu'il en a fait penitence aussi-tôt qu'il l'a reconnue , & qu'il a montré par sa douleur qu'il aimoit de cœur celui qu'il avoit renoncé de bouche.

### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Combien de fois avez-vous renoncé Jesus-Christ , Chrétien infidele ? Quelle excuse pouvez-vous apporter qui puisse rendre votre crime pardonnable ? Est-ce par ignorance que vous avez peché ? Est-ce par surprise ? Est-ce par passion ? Est-ce par precipitation ? vous pourriez rejeter votre faute sur l'ignorance ou sur la passion si vous ne l'aviez commise qu'une fois : mais aiant confessé cent



fois ce peché, vous en avez dû connoître la malice pour le detester : ce n'est donc plus par ignorance que vous le commettez. Ce n'est pas aussi par passion, car c'est un mouvement prompt & subit qui trouble le cœur, & qui aveugle l'esprit : & il y a vingtans que vous croupissez dans ce crime. Vous avez cent fois dit avec David, que vous connoissez votre iniquité, & que votre peché est toujours devant vos yeux. Que si vous ne pechez point ni par ignorance ni par passion, il faut dire que vous pechez par habitude & par malice, qui sont pechez contre le Saint Esprit.

O combien de fois Jesus a-t-il jetté sur vous un regard amoureux, lors que vous l'offensiez cruellement ! combien de fois vous a-t-il éclairé lorsque vous étiez aveugle, cherché lorsque vous étiez perdu, ressuscité lorsque vous étiez mort, rachetté lorsque vous étiez esclave du demon, retiré de l'Enfer lorsque vous y étiez tombé ? Combien de fois vous a-t-il visité dans le lieu même de vos débauches ? combien de fois vous a-t-il dit dans le fond du cœur : Pierre pourquoi me persecutez-vous ? Que vous ai-je fait pour me trahir ? Quel crime ai-je commis pour me faire mourir ? combien de fois avez vous entendu le chant du coq, & la voix des Predicateurs qui vous faisoient connoître votre ingratitude & votre perfidie ?



*pour le Lundi de la III. semaine. 263*

les regards de Jesus vous ont attendri le cœur ; le chant du coq vous a fait fondre en larmes , & incontinent après avoir pleuré votre peché , vous l'avez commis tout de nouveau , les yeux encore tout mouillées de vos larmes.

O bonté de Jesus ! ô malice de mon cœur ! ô mes yeux pleurez tout de bon ; pleurez sans cesse ; pleurez sans fin , & que vos larmes ne tarissent jamais. Hélas Saint Pierre n'a peché qu'une fois , & a pleuré tous les jours de sa vie ; je peche tous les jours , & je ne pleure jamais.

O Jesus mon Sauveur ? je vous remercie de toute l'étendue de mon ame , d'avoir jetté sur moi les yeux de votre miséricorde , lors que je dét urnois mes yeux de vous pour pecher avec plus d'assurance. Quel crime a commis Saint Pierre qui soit comparable au mien ? Quelle obligation vous a-t-il en comparaison de moi ? vous l'avez regardé une fois & il s'est converti. Vous m'avez regardé une infinité de fois , & je ne me convertis point. Il a peché par crainte , & je peche par malice. Il n'est jamais retombé dans son peché & je retombe incessamment dans le mien.

O très-doux Jesus ! ne détournez pas vos yeux charitables de dessus moi , & ne vous laissez pas de faire du bien au plus ingrat & au plus infidele de tous les hommes. Penetrez mon cœur de la



crainte de vos jugemens , & s'il ne s'attendrit point par les regards de vos bontez , épouvantez-le par les yeux terribles de votre justice. Frappez ce cœur de pierre du bâton de votre croix , & vous ferez sortir de ce rocher une source de larmes. O c'est tout de bon , Seigneur , que je me veux convertir. Je connois mon iniquité , je connois votre bonté. Ces deux connoissances ont amolli mon cœur , & me touchent d'un véritable desir de pleurer mes pechez le reste de ma vie. Continuez ; ô beau Soleil , à répandre sur moi les raïons de votre grace , & faites lever par le feu de votre amour cette resolution qui vient de prendre racine dans mon cœur.

## II. CONSIDERATION.

**L**A seconde cause de la conversion de Saint Pierre , c'est qu'aussi-tôt qu'il eut entendu le chant du coq , & que Jesus l'eut regardé , il sortit du lieu où il étoit & s'en alla pleurer son peché. S'il fût demeuré parmi les Gardes , Jesus peut-être ne l'eût pas regardé , & il fût mort dans son peché. Le coq eût eu beau chanter , ou il ne l'eût point entendu , ou il ne se fût point souvenu de la predïction de son Maître , ou il ne s'en fût point soucié , & n'eût point conçu du repentir de son crime. Il avoit la grace pour se retirer de l'occasion , & non pas pour y demeurer.



REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

D'où vient qu'étant infiniment plus criminel que cet Apôtre, vous ne pleurez point comme lui ? Est-ce que Jesus ne vous regarde point ? ou que le coq ne chante point ? vous entendez la voix de Dieu qui vous parle incessamment & à l'oreille du corps & à celle du cœur. Il ne cesse de vous reprocher votre ingratitude & votre perfidie. Il vous prie jour & nuit de vous convertir, de changer de vie & de rompre ces chaînes malheureuses qui vous rendent esclaves du demon. Il y emploie les promesses & les menaces ; Il ne fait pas seulement chanter le coq, mais encore gronder le tonnerre sur votre tête pour étonner votre cœur, & pour l'obliger à faire penitence.

Et cependant tout cela n'a rien produit jusqu'à present. Vous croupissez toujours dans les mêmes vices, & vous ne faites aucun effort pour en sortir, D'où vient cela ? ô c'est sans doute que vous ne quittez point l'occasion du peché. Vous fréquentez de mauvaises compagnies. Vous vous meslez parmi des impies & des scelerats qui font le procez à Jesus-Christ. Vous discourez avec de malheureuses servantes qui vous débauchent le cœur. Vous avez beau vous confesser, & entendre les Predi-



cateurs ; si vous ne renoncez à ces compagnies , & si vous ne sortez de cette maison contagieuse , vous ne vous convertirez jamais. Sortez comme S. Pierre hors de ce Palais d'iniquité. Retirez-vous des tentes de ces impies , si vous ne vous ne voulez point être envelopés dans leur malheur. Fuyez dans la solitude & vos yeux deviendront deux sources de larmes qui laveront vos iniquitez.

Sortez au plutôt ; car hélas vous ne sçavez pas si Jesus vous regardera toujours d'un œil favorable. C'est peut-être la dernière fois que le coq chantera , & après cela vous tomberez dans une surdité spirituelle , dans un aveuglement d'esprit & dans un endurcissement de cœur qui le rendra impenetrable à tous les traits de la Bonté & de la Justice de Dieu , & qui vous attirera un malheur éternel par une mort subite qui vous enlevera du monde.

O mon ame , si tu entens encore aujourd'hui la voix de ton Dieu , n'endurcis pas ton cœur comme tu as fait jusqu'à présent , mais répons à ses bontez , & profite de cette occasion favorable que tu ne recouvreras peut-être jamais.

### III. CONSIDERATION.

**C**E n'est pas assez de quitter l'occasion : il faut encore pleurer son



peché comme S Pierre ; & le pleurer comme lui. Premièrement il pleura aussi-tôt qu'il eut entendu le chant du coq & qu'il se fut souvenu de ce que lui avoit dit son bon Maître ; c'est-à-dire qu'il pleura aussi-tôt qu'il eut connu son péché , sans differer un moment , sans attendre au point du jour , sans excuser sa faute , sans la diminuer , & sans se flatter soi-même , comme font la plupart des pecheurs.

2. Il pleure dans l'excès , & verse une grande abondance de larmes : considerant l'enormité de son péché , & son extrême ingratitude.

3. Il pleure avec une douleur extrême , & amerement , comme parle le Texte sacré : c'est-à-dire , que son cœur étoit pénétré de douleur , & nageoit , pour ainsi dire , dans l'amertume : de sorte qu'il n'y avoit rien au monde qui le pût alors consoler.

4. Il pleure , non pas par crainte des châtimens , mais par la violence de son amour qui lui representoit d'un côté les bontez que son Maître avoit eues pour lui , & les marques qu'il lui avoit données de préférence & de distinction , le créant Chef de son Eglise : de l'autre , sa lâcheté , sa trahison , ses parjures & son effroyable ingratitude.

Enfin il pleure constamment & sans relâche , n'ayant cessé depuis ce tems-là de pleurer son péché jusqu'à la mort.



O malheureux Disciple, disoit-il, qu'as-tu fait ? Quel crime viens-tu de commettre ? tu as renoncé celui que tu avois confessé Fils de Dieu ; tu as assuré avec des sermens execrables, que tu ne connoissois point celui que tu avois reconnu pour le Messie, pour ton Dieu, pour ton Sauveur & pour ton Juge ? tu as renoncé celui qui t'a donné les clefs du Ciel, & qui t'a promis de t'élever sur un thrône, pour juger avec lui les vivans & les morts ? Tu as renoncé celui qui t'a donné un empire sur les demons ; qui t'a fait marcher sur les eaux ; qui a toujours eu tant de tendresse pour toi, & qui t'a comblé de faveurs ? Tu l'as renoncé, miserable, par trois fois, avec des sermens & des imprecations horribles, & à la voix d'une servante. Est-ce là la promesse que tu lui avois faite, & la fidelité que tu lui avois jurée.

O bouche abominable ! comment t'es-tu ouverte, pour jurer que tu ne connoissois point celui qui t'a cheri si tendrement ? O maudite langue, comment t'es-tu deliée pour renier celui qui ta choisi pour être le Prince de ses Apôtres, & son Lieutenant dans son Empire ? N'est-il pas juste que toutes les maledictions du Ciel tombent sur ta tête pour punir ton infidelité & ton parjure ?

O qui donnera à mes yeux deux



*pour le Lundi de la III. Semaine. 269*  
fontaines d'eau pour pleurer nuit & jour l'énormité de mon crime! O mes yeux, pleurez & noiez-vous dans vos larmes, vous n'avez point assez d'eau pour laver la tache d'un si grand péché. Pleurez amèrement, pleurez abondamment, pleurez incessamment. Qu'il n'y ait que la mort qui arrête le cours de vos larmes.

O mon cher Maître! O mon divin Sauveur! qu'ai-je fait? qu'ai-je dit? à quoi ai-je songé quand je vous ai renié? Comment ai-je pu commettre un crime si abominable? Helas! c'est ma présomption qui m'a perdu. Vous m'aviez averti de mon malheur, & je n'ai pu croire que je fusse capable d'une si noire trahison. Que ferai-je? où irai-je? que deviendrai-je? faut-il me desespérer O je ne le ferai jamais, quelque grand que soit mon péché. Je fais l'amour que vous portez à tous les hommes; la charité que vous avez pour les pécheurs, la compassion que vous avez pour tous les misérables. Je fais que vous êtes venu au monde pour sauver les pécheurs dont je suis le premier, & que vous allez verser votre sang pour eux. Je fais que vous m'aimez encore, tous méchant que je suis, & ce regard que vous avez jetté sur moi lorsque je vous offensois, m'en est une preuve trop certaine. Vous nous avez protesté que vous ne voulez point



la mort du pecheur , mais que vous desirez qu'il se convertisse , & qu'il fasse penitence.

Je veux donc me relever & reparer ma faute par une conversion sincere. J'irai trouver mon bon Maître, & me jettant à ses pieds , je lui dirai avec beaucoup de douleur. O mon Pere ! ô mon Dieu ! j'ai peché contre le Ciel & devant vous. Je ne ne merite point de porter la qualité ni de votre Enfant ni de votre Disciple : mais recevez-moi s'il vous plaît au nombre de vos serviteurs , & me pardonnez mon peché que je ne cesserai de pleurer & de detester jusqu'à la mort. C'est-là ce que pensoit Saint Pierre ; c'est ce qu'il a dit & ce qu'il a fait après la Resurrection de Jesus-Christ , lors qu'il s'apparut à lui.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Or si ce grand Apôtre a versé tant de larmes pour avoir une fois renié son Maître , troublé qu'il étoit d'une crainte violente ; que doivent faire ceux qui l'ont renié une infinité de fois , non pas lors qu'il étoit sur la terre , mais à present qu'il est dans le Ciel : non pas lors qu'il étoit jugé comme un criminel , mais maintenant qu'il est assis sur le thrône de son Pere ; non pas avant que de mourir ,



*pour le Lundi de la III. Semaine. 271*  
mais après être mort pour eux ; non  
pas comme un homme , mais comme  
leur Dieu & comme leur Sauveur ?  
Combien de fois l'avez-vous trahi , re-  
noncé & blasphémé ? Combien de fois  
avez-vous appréhendé de passer pour  
son Disciple par respect humain , & de  
peur de déplaire aux méchans ?

O Chrétien infidèle ! vous êtes mille  
fois plus criminel que cet Apôtre. Si  
vous avez imité son crime , quand imi-  
terez-vous sa pénitence ? commencez  
donc à pleurer , & n'arrêtez jamais le  
cours de vos larmes. Pleurez sans de-  
lai & sans relâche ; pleurez amèrement,  
pleurez inconsolablement. Si vous ne  
pleurez pas sur la terre un peu de tems,  
vous pleurerez éternellement dans les  
enfers. Ah ! si l'amour n'est point ca-  
pable de tirer quelques larmes de vos  
yeux , que la crainte des châtimens qui  
vous sont préparez , ébranle vos os ,  
fasse fremir vôtre chair , glace vôtre  
sang , & vous fasse detester le peché  
que vous avez commis.

